

Texte 2 : Rencontre avec un hobbit

Voici le début du roman Bilbo le Hobbit...

Dans un trou vivait un hobbit. Ce n'était pas un trou déplaisant, sale et humide, rempli de bouts de vers et d'une atmosphère suintante¹, non plus qu'un trou sec, sablonneux, sans rien pour s'asseoir ni sur quoi manger : c'était un trou de hobbit, ce qui implique le confort.

5 Il avait une porte tout à fait ronde comme un hublot, peinte en vert, avec un bouton de cuivre jaune bien brillant, exactement au centre. Cette porte ouvrait sur un vestibule² en forme de tube, comme un tunnel, un tunnel très confortable, sans fumée, aux murs lambrissés³, au sol dallé et garni de tapis ; il était meublé de chaises cirées et de quantité
10 de patères⁴ pour les chapeaux et les manteaux – Le hobbit aimait les visites. Le tunnel s'enfonçait assez loin, mais pas tout à fait en droite ligne, dans le flanc de la colline – la Colline, comme tout le monde l'appelait à des lieues alentour – et l'on y voyait maintes petites portes rondes,
15 d'abord d'un côté, puis sur un autre. Le hobbit n'avait pas d'étages à grimper :

¹ Qui dégouline d'humidité.

² Entrée.

³ Recouverts de petites planches de bois.

⁴ Porte-manteaux.

chambres, salles de bains, caves, réserves
(celles-ci nombreuses), penderies (il
avait des pièces entières consacrées aux
20 vêtements), cuisines, salles à manger,
tout était de plain-pied⁵ et, en fait,
dans le même couloir. Les meilleures
chambres se trouvaient toutes sur la
gauche (en entrant), car elles étaient les
25 seules à avoir des fenêtres, des fenêtres
circulaires et profondes, donnant sur le
jardin et les prairies qui descendaient
au-delà jusqu'à la rivière.
Ce hobbit était un hobbit très cossu⁶,
30 et il s'appelait Baggins. Les Baggins
habitaient le voisinage de La Colline depuis des temps immémoriaux et
ils étaient très considérés, non pas seulement parce que la plupart d'entre
eux étaient riches, mais aussi parce qu'ils n'avaient jamais d'aventures
et ne faisaient rien d'inattendu : on savait ce qu'un Baggins allait dire
35 sur n'importe quel sujet sans avoir la peine de le lui demander. Ceci
est le récit de la façon dont un Baggins eut une aventure et se trouva

⁵ Sans étage.

⁶ Riche.

dire et faire les choses les plus inattendues. Il se peut qu'il y ait perdu le respect de ses voisins, mais il y gagna... eh bien, vous verrez s'il y gagna quelque chose en fin de compte.

40 La mère de notre hobbit... Mais qu'est-ce que les hobbits ? Je pense que, de nos jours, une description est nécessaire, vu la raréfaction⁷ de leur espèce et leur crainte des Grands, comme ils nous appellent. Ce sont (ou c'étaient) des personnages de taille menue, à peu près la moitié de la nôtre, plus petits donc que les nains barbus. Les hobbits sont

45 imberbes⁸. Il n'y a guère de magie chez eux que celle, tout ordinaire et courante, qui leur permet de disparaître sans bruit et rapidement quand des grands idiots comme vous et moi s'approchent lourdement, en faisant un bruit d'éléphant qu'ils peuvent entendre d'un kilomètre. Ils ont une légère tendance à bedonner⁹ ; ils s'habillent de couleurs

50 vives (surtout de vert et de jaune) ; ils ne portent pas de souliers, leurs pieds ayant la plante faite d'un cuir naturel et étant couverts du même poil brun, épais et chaud, que celui qui garnit leur tête et qui est frisé ; ils ont de longs doigts bruns et agiles et de bons visages, et ils rient d'un rire ample et profond (surtout après les repas, qu'ils prennent

55 deux fois par jour quand ils le peuvent). Et maintenant vous en savez assez pour la poursuite de notre récit.

⁷ Quasi-disparition.

⁸ Sans barbe.

⁹ Prendre du ventre.

J.R.R. Tolkien, *Bilbo le Hobbit*, chapitre 1, 1937,
trad. F. Ledoux, Éditions J'ai lu, 1969.